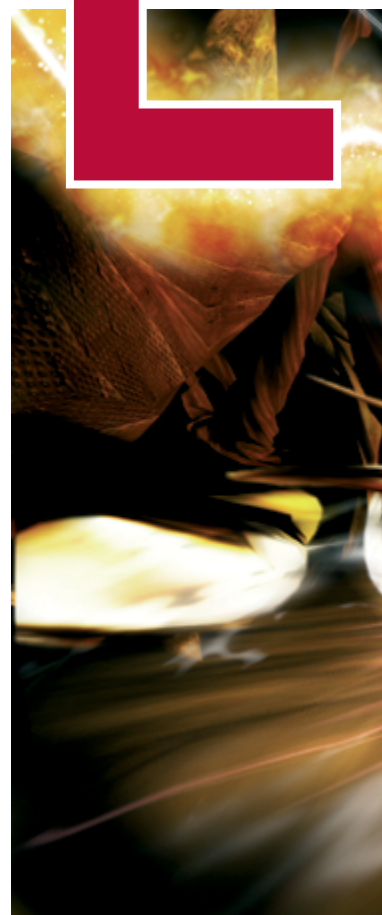




VIOLE



Vivre ensemble en Paix tandis que la démographie mondiale explose, et que nos moyens de destruction et d'autodestruction sont devenus considérables : un bel enjeu pour le 3e millénaire !

La violence est toujours présente dans les comportements humains. Ni l'éducation, ni les religions, ni la science n'ont permis à ce jour de l'éradiquer !

Au regard du cosmos inhospitalier, notre planète bleue est un véritable paradis dans lequel nous pourrions tous vivre en harmonie. Mais voilà ! l'être humain est violent et s'ingénie à créer sans cesse le malheur et la souffrance.

Des simples comportements d'incivilité et d'agressivité vécus au quotidien jusqu'aux génocides et aux crimes contre l'humanité, en passant par les violences conjugales, la maltraitance des enfants, les crimes, les viols, la violence urbaine, le terrorisme, les guerres... nous avons tous le sentiment que la violence se développe de plus en plus au sein de l'humanité.

Pourtant, historiquement cela est faux, car les actes que nous considérons aujourd'hui comme violents ont été longtemps considérés comme "normaux". De plus, grâce au développement des moyens de communication moderne, la violence est de moins en moins invisible. En fait, "l'histoire de la violence" contredit l'imaginaire d'un passé idyllique, et masque la régression considérable de la violence dans nos sociétés. Il n'en reste pas moins que, malgré l'action des religions et des philosophies de toutes sortes, la violence demeure une constante dont l'humanité n'a pu se débarrasser.

Qui peut arrêter la violence ? Vous ? Moi ? Qui peut sauver le monde de cette calamité ? Avant de vouloir sauver le monde, encore faudrait-il commencer par le commencement : que chacun soigne sa

propre violence ! Car chacun d'entre nous, s'il est honnête avec lui-même, peut observer en lui l'agressivité.

Seuls la Connaissance et le travail sur soi peuvent changer les individus et les sociétés. Les deux articles programmés par Sacrée planète ("Violence" suivi de "Non violence" dans un prochain numéro) ont pour but d'apporter du savoir et des outils à tous ceux qui souhaitent contribuer au changement, et participer à la construction de la Paix, au fond d'eux-mêmes et dans le monde qui les entoure...

UNE PRÉSENCE PERSISTANTE

Si notre civilisation, basée notamment sur les technosciences, a connu une évolution extraordinaire depuis seulement un siècle, elle ne semble pas avoir connu la même évolution en matière de morale et d'éthique. La violence est toujours présente dans les comportements humains. Ni l'éducation, ni les religions, ni la science n'ont permis à ce jour de l'éradiquer !

Il ne s'agit pas d'expliquer ici de façon exhaustive un phénomène aussi universel et complexe que la

ENNCE



Frustration vue par un artiste contemporain

prédateur rapide qui chassait aussi bien les animaux que ses propres semblables.

Si l'on a retrouvé des traces d'anthropophagie datant d'il y a 12 000 ans, l'agressivité humaine semble avoir pris un caractère plus destructeur avec la révolution du Néolithique (de 10000 à 6000 avant J.-C.), lorsque les hommes sont passés d'une société basée sur la cueillette, la pêche et la chasse (ne prélevant dans la nature que le strict nécessaire à leur survie), à l'exploitation de la nature. Avec l'invention du travail des métaux, s'est établie une hiérarchie sociale entre guerriers et agriculteurs. Avec l'avènement de la sédentarisation et de l'agriculture est également apparue la notion de propriété foncière et les incessants conflits de territoires qui en découlèrent.

*Homo erectus à la chasse
500 000 ans av. JC*



• LA VIOLENCE SELON L'ETHOLOGIE

(étude des comportements des animaux dans leur environnement)

Au XIXe siècle, deux écoles se sont affrontées sur la question de l'agressivité. D'un côté les Européens comme Konrad Lorenz défendaient l'idée d'un instinct inhérent à l'ensemble du règne animal, y compris l'homme. De l'autre, des chercheurs américains comme Scott (influencés par le behaviourisme de Watson et Skinner) considéraient l'agression en tant que résultante d'acquisitions et d'apprentissages au sein de sociétés. C'est cette seconde approche qui fait aujourd'hui autorité. Chez l'animal, le rôle de l'espace disponible, de la frustration, de la privation alimentaire, de la concurrence, de la structure sociale du groupe, intervient pleinement dans l'expression de l'agression que l'on ne peut séparer des comportements sociaux. Les éthologistes nomment "displays" les comportements ritualisés qui sont autant de moyens de contrôle de l'agression. Au cours de l'évolution, les displays sont devenus des moyens symboliques de communication. Il s'agit des postures, mimiques, mouvements mécaniques du corps (souvent répétés pour être mieux compris), émissions de sons ou d'odeurs. La plupart des espèces animales possèdent des displays pour exprimer la dominance, la menace ou la soumission. Ceci explique que, malgré la fréquence élevée des interactions agressives, il y ait peu de blessures et de combats à mort chez les animaux. Pour eux, les

violence, mais plutôt de donner quelques points de vue croisés pouvant contribuer à sa compréhension, et pourquoi pas à sa résorption progressive.

Il s'agit aussi de prendre conscience des questions qu'elle soulève : sommes-nous naturellement violents ? la société est-elle productrice de violence ? les institutions exercent-elles une forme de violence ? pourquoi les médias entretiennent-ils des relations ambiguës avec la violence ? pouvons-nous sortir de la violence ? et si oui comment ? etc.

Aujourd'hui, anthropologues, physiologistes, généticiens, endocrinologistes... ont démontré certains mécanismes sous-jacents à ces comportements. La cause de la violence reste une notion polymorphe et insaisissable. Le rapide tour d'horizon qui suit permet néanmoins de dresser un état des connaissances.

REGARDS CROISÉS

• LA VIOLENCE SELON L'ANTHROPOLOGIE

L'anthropologie nous apprend que l'Homo Erectus (apparu vers - 2 millions d'années) était carnivore, et surtout qu'il était un



REFLEXION ET SOCIÉTÉ

Certaines situations "ludiques" peuvent mettre l'individu en contact avec son agressivité... Ce qui peut être positif ou négatif... Le rôle de l'éducateur (sportif, parents,...) est crucial pour canaliser la violence "naturelle" et apprendre la maîtrise de soi... Non accompagné, l'individu peut s'identifier au "jeu virtuel" et risque de reproduire son comportement "guerrier" dans la vie...



Paintball



Jeu vidéo



Hockey

combats "ritualisés", sont tout aussi efficaces que les combats réels et beaucoup moins dangereux pour la survie de l'espèce.

• LA VIOLENCE SELON LA PSYCHOLOGIE

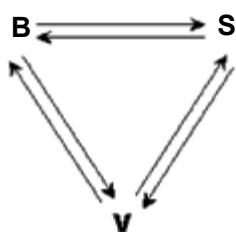
Il ne faut pas négliger le fait qu'il existe un apprentissage de l'agressivité et de la violence à partir de modèles. Une histoire d'enfant battu, une crise du milieu familial, ou des traumatismes émotionnels, peuvent contribuer à la formation de personnalités agressives. L'agression et la violence mettent en scène des agresseurs et des victimes dont les comportements respectifs peuvent se conditionner mutuellement. Certaines expériences ont montré la force des assignations de rôle, et l'importance de la structure des situations "produisant" les victimes (P. G. Zimbardo). Par exemple, Stephen Karpman a établi un "modèle" connu sous le nom de "triangle dramatique", qui montre trois rôles possibles par lesquels nous sommes tous passés un jour ou l'autre : persécuteur, victime, sauveur. Ces "jeux de rôles" se manifestent inconsciemment non seulement dans la violence déclarée, mais aussi et c'est sans doute le plus intéressant à observer, dans la vie quotidienne ordinaire et dans les relations dites "normales".

• LA VIOLENCE SELON LA PSYCHANALYSE

Sigmund Freud a très tôt reconnu l'importance de l'agressivité chez l'être humain. Il a tout d'abord observé l'opposition entre les excitations externes (dont l'effet nocif ou désagréable peut être évité par la fuite), et les excitations internes auxquelles aucune échappatoire n'offre de possibilité d'évitement. Selon lui, cette opposition soumet le système nerveux et l'activité psychique, à une pression et à un effort de maîtrise d'autant plus que celle-ci se manifeste avec une force qui n'est pas momentanée mais constante. Dans "Pulsions et destin des pulsions" (1915), Freud précise le concept de "pulsion".

A partir de 1919 (voir "Au-delà du principe de plaisir") il introduit l'idée de la pulsion de mort (Thanatos) opposée à la pulsion de vie (Éros). Selon lui, la pulsion de mort intériorisée explique le masochisme et les comportements d'autodestruction. Tournée vers l'extérieur, elle se manifeste comme tendance destructive et agressive. En général, pulsion de vie et pulsion de mort opèrent conjointement en s'étayant l'une et l'autre : l'autoconservation (pulsion de vie) utilise l'agressivité face aux objets extérieurs ; de même, la pulsion d'amour a besoin de l'agressivité pour s'assurer la satisfaction. Freud élargit ces considérations à la société (voir "Malaise dans la civilisation"). Il affirme que processus de civilisation et organisation sociale (au service des pulsions de vie) utilisent la pulsion de mort au travers de l'agressivité tournée contre les "étrangers" et devient ainsi source d'unité pour le groupe. En même temps, les organisations sociales frustrant et répriment la pulsion de mort en interdisant la violence des individus entre eux .../...

Le triangle dramatique des 3 rôles que nous empruntons tour à tour et leurs interactions.



Enfin, les expériences de S. Milgram (présentées dans le film "I comme Icare") établissent l'importance décisive de la soumission à l'autorité dans l'expression de la violence.

FIN DE L'EXTRAIT de la première partie

L'échelle de l'accord maximum à la tension maximum

Guerre totale
Guerre limitée
Guerre-Paix
Paix-Guerre } = CONFLIT

Paix totale
Neutralité absolue
Neutralité favorable } = STABILITE POLITIQUE

Alliance partielle
Alliance formelle
Alliance totale } = ALLIANCE

(extrait de «Stratégie de l'action» Général Beaufre)



EXTRAIT de l'article paru dans Sacree Planete Papier n°14 (1ère partie) Pour lire la suite

- commander l'article complet (partie 1 et 2), [CLIC ICI](#) ou
- le magazine n°14, [CLIC ICI](#)